Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 18 (1873)

Heft: (14): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de la défense du pays? Si non, quelle augmentation faut-il y apporter? Quel calibre et quel système doivent être proposés tant pour les pièces que pour les affûts et la munition?

7° Quels changements aux règles de la tactique et de l'emploi de l'artillerie de campagne peuvent résulter des expériences de la guerre franco-allemande de 1870-71? (Les changements proposés seront basés sur des exemples historiques.)

8° Y a-t-il lieu, ensuite des perfectionnements de l'armement et de la conduite de la guerre, d'apporter de notables modifications à l'organisation de nos parcs, et lesquelles?... Comment satisfaire aux besoins de notre armée en ce qui concerne les parcs de division, les trains de pontons, les ambulances, les bagages d'état-major et des unités tactiques, les colonnes de vivres, et quelle organisation donner pour cela au train de parc et au train d'armée?

Agréez, Tit, l'assurance de notre parfaite considération.

Le chef du Département militaire fédéral,
(Signé) WELTI.

— D'après de sûrs renseignements, le comité central de la fête des officiers d'Arau se donne beaucoup de peine pour que la séance soit bien nourrie.

Les statuts exigent qu'au moins un mémoire sur un objet d'intérêt général y soit présenté; il sera satisfait à cette exigence — non par un exposé de M. le colonel Grandjean, de la Chaux-de-Fonds, sur l'emploi militaire des chemins de fer, comme on l'a annoncé par erreur, — mais par un travail de M. le lieutenant-colonel Dumur, à Bienne, sur les « nouvelles fortifications à élever en Suisse » En outre on annonce les travaux suivants:

a) Section d'état-major général, de carabiniers et d'infanterie; M. le colonel fédéral Stadler « sur la nouvelle instruction de grandes manœuvres; »

b) Génie et artillerie : sur la « Pferdestellung » par M. le major Meister;

c) Cavalerie : « destruction des chemins de fer, principalement au moyen de la dynamite, » par M. le major Davall, à Berne;

d) Commissariat : « l'instruction militaire peut-elle être séparée de l'administration militaire? » par M. le capitaine fédéral Hegg, à Berne;

e) Sanitaire : « sur la nouvelle organisation sanitaire, » par M. le médecin de division Weinmann, à Winterthour.

BIBLIOGRAPHIE.

Souvenirs de la guerre de la défense nationale, par un officier de l'armée de la Loire (novembre 1870 — janvier 1871). Paris, Tanera, 1873, 1 broch. in-8° avec 2 cartes.

L'auteur commence son récit au 31 août à Carignan. Il faisait partie du 1er corps d'armée, et il fut de ceux qui, se trouvant en dehors de l'investissement de Sedan, échappèrent à la capture par une pointe momentanée sur le territoire belge, soit par la route de Pussemange et Gespusart qui les mena à Mézières. De là ces égrenés, réunis au 13e corps sous le général Vinoy, se replièrent sur Paris; l'auteur fut dirigé avec un régiment de marche en formation sur Tours, « immense auberge où fourmillaient toutes les ambitions, toutes les intrigues et tous les dévouements. » Le 1er novembre, ledit régiment, dont on n'indique pas le n° ni la brigade, fut constitué, puis endivisionné dans la division Deflandre, du 17e corps, général de Sonis. Suit le récit des événements depuis la bataille de Coulmiers, c'est-à-dire les affaires de Patay, d'Orléans, de Marchenoir, d'Oucques, du Mans, etc., jusqu'à la retraite finale derrière la Mayenne et à l'armistice. Cette brochure renferme en somme d'intéressants détails, mais qui auraient gagné en précision et en mérite à être débarrassés de leur semblant d'anonyme.

Les travaux de sapeurs en campagne. Leurs dimensions d'après les anciennes et les nouvelles mesures, à l'usage des troupes fédérales du génie, par F. Schumacher, colonel fédéral, instructeur en chef de l'arme, traduit de l'allemand, par Aug. Rosset, sous-instructeur du génie. Berne, Jent et Reinert, 1873, 1 br. in-18 de 56 pages.

Nos diverses instructions officielles pour les sapeurs soit du génie soit d'infanterie ne renferment, pour la plupart, que des cotes en ancienne mesure, en pieds, pouces, lignes. Il était indispensable de les avoir aussi en mètres : c'est ce que le colonel Schumacher a fait par cette petite et utile brochure. Elle renferme la nomenclature de tous les ouvrages principaux, groupés sous 23 articles et quatre chapitres : I, retranchements; II, ponts de circonstance; III, camps de séjour; IV, mines de campagne. A chaque ligne correspondent deux colonnes donnant les dimensions en pied et en mètre. Les angles et les inclinaisons de talus sont fournis à part. L'ensemble forme un précieux aide-mémoire, que nous pouvons recommander à tout officier. La traduction fort bien faite de M. Rosset a encore le mérite, mise en regard du texte allemand, de servir de sûr vocabulaire pour un grand nombre de termes techniques qui ne sont pas connus de chacun.

Manuel du sapeur d'infanterie, instruction publiée par le ministre de la guerre italien (septembre 1871), traduit de l'italien par MM. Percin, Grillon et de Lort-Sérignan. Paris, Tanera, 1872, 1 vol. in-18 de 235 pages et 100 planches.

Ce manuel est plus qu'une nomenclature et un aide-mémoire de dimensions. C'est un cours élémentaire de travaux de campagne, avec des descriptions claires, détaillées, précises, se rapportant à de nombreuses planches. Non-seulement des sapeurs d'infanterie peuvent en profiter, mais aussi des sapeurs du génie et des officiers et sous-officiers de toutes armes, soit pour seconder le génie, soit pour s'en passer et se suffire à elles-mêmes, comme il arrive souvent à la guerre. Le manuel italien, plus récent et plus complet que celui de la plupart des armées européennes, a mis à profit toutes les expériences des dernières guerres; ses mérites sont d'ailleurs accentués par le seul fait que la Réunion de la rue Bellechasse, qui compte un grand nombre d'officiers distingués et fort à même d'apprécier une telle matière, en a ordonné la publication en français; ce qui a donné lieu au livre sus-indiqué.

Il est divisé en cinq parties : la première traite de la *Fortification improvisée*, à peu près sur les bases de la brochure connue du colonel belge Brialmont. La seconde, *Nœuds de cordages et assemblage des bois au moyen de cordages*, énumère les divers moyens d'assembler des bois de charpente, d'amarrer et relier des bateaux, des radeaux, des poutres et autres corps flottants, des corps d'arbres, des poutrelles, des supports intermédiaires, etc., sorte d'introduction à une foule de travaux usuels, entr'autres à ceux de pontonage. La troisième partie, *Passages divers et petits ponts*, renferme les règles principales pour traverser les cours d'eau à la nage, à gué et sur la glace, et pour transporter de faibles détachements en barque ou en radeau; elle contient en outre l'indication des moyens les plus simples pour traverser les fossés, les canaux, les chemins encaissés, et autres obstacles de même ordre qui se rencontrent fréquemment dans les marches. La quatrième partie, *Destruction et réparation partielle des routes ordinaires et des voies ferrées*, indique quelques-uns des procédés les plus faciles et les plus rapides pour intercepter les chemins de fer et les routes ordinaires, et pour remettre celles-ci en état, lorsqu'on veut soit opposer des obstacles à la marche de l'ennemi, soit détruire ces obstacles pour se mettre à sa poursuite. Enfin la cinquième partie, *Travaux accessoires dans les camps*, contient des types de constructions accessoires simples et indispensables aux troupes qui campent, et que les soldats doivent être capables d'exécuter eux-mêmes sans recourir aux

troupes du génie; tels sont les cuisines, les latrines, les abreuvoirs, les lavoirs, les abris pour les sentinelles, les cabanes ou gourbis, et même, au besoin, les fours de petite dimension.

« En faisant étudier cette instruction aux sapeurs, dit l'introduction, on se préoccupera d'obtenir, dans les divers travaux, plutôt la rapidité et la solidité que la précision scrupuleuse et la recherche de l'effet; on n'exigera pas des sapeurs qu'ils répètent de mémoire la nomenclature exacte et technique des divers ouvrages, mais on s'appliquera à la leur faire apprendre graduellement, avec le temps et pendant la durée des exercices pratiques.

« En campagne, l'officier qui sera chargé de diriger un travail de ce genre devra, tout d'abord, juger d'un coup d'œil ce qu'il est pratiquement possible d'entreprendre, en ne perdant jamais de vue qu'à la guerre toute application défectueuse constitue une erreur souvent impossible à réparer; puis il s'occupera de distribuer les travailleurs en groupes d'un effectif proportionné à la tâche à remplir, et à chacun desquels sera assignée une portion du travail nettement définie; il choisira les chefs de groupes d'après leurs aptitudes en laissant à chacun d'eux sa part de responsabilité et d'initiative; enfin, il n'abandonnera rien au hasard ni à l'imprévu, attendu que le temps absorbé par ces préparatifs permet de mettre de l'ordre dans le travail, ce qui est la condition essentielle d'une rapide exécution. »

Ces excellentes recommandations sont bien secondées par tout le contenu du livre. D'ailleurs son petit format, ses bonnes planches, ses nombreuses données de précision le recommandent à toute bibliothèque de campagne.

L'Afrique depuis quatre siècles, **dépeinte au moyen de huit croquis successifs, avec un texte descriptif, par Ed. de la Barre-Duparcq. Paris, 1873, br. in 4°.**

Le savant colonel du génie, passé récemment de la direction de l'école de Saint-Cyr aux fonctions de membre de la commission de géographie au ministère de l'instruction publique, a été frappé, dans ses nouveaux travaux, des progrès généraux réalisés par la géographie depuis un demi-siècle, notamment en ce qui concerne les contrées nouvellement explorées, et il a pensé qu'il serait intéressant, au moment où les études géographiques reviennent de mode en France, de prouver sa thèse par l'exemple sensible de l'Afrique. L'auteur a eu doublement ra son. En quelques pages il a enrichi la science d'un frappant et complet résumé de tout ce qu'on sait sur l'Afrique depuis le XVIe siècle. Une première carte de 1546, tout en donnant à ce continent à peu près sa forme actuelle, ne la compose que de trois peuples. Les autres cartes complètent successivement la première jusqu'à fournir, dans la huitième, les résultats des plus récentes explorations, y compris celles de Livingstone, Bartle, Baker et autres voyageurs encore en course. L'auteur termine en faisant appel, dans l'éventualité probable d'une seconde édition, aux personnes qui pourraient lui communiquer des cartes curieuses de l'Afrique, antérieures au XIXe siècle.

Pendant que nous parlons de l'infatigable colonel de la Barre-Duparcq, mentionnons encore une brochure qu'il vient de faire paraître chez Tanera, contenant un mémoire sur les « Maximes militaires de Machiavel, » et un autre sur « La Bruyère et les guerriers, » lus à l'Académie des sciences morales et politiques. Ces deux opuscules se distinguent par les qualités habituelles de l'éminent auteur : vaste érudition, grande indépendance de jugement, consciencieuses recherches, critique serrée et toujours fondée sur des textes et sur des faits bien établis. Cette brochure porte à quatorze le nombre des Mémoires dont l'Académie des sciences morales et politiques est redevable au colonel de La Barre-Duparcq, à côté des nombreux et importants ouvrages militaires qui lui ont fait son renom universel.

Saggio di geografia strategica, per il colonello G. SIRONI. Torino, Gaudeletti, 1873. 1 vol. in-8° de 770 pages.

Nous voici en présence d'un de ces travaux gigantesques, comme il en arrive souvent de cette terre italienne, si féconde dans tous les genres et dans tous les domaines. La géographie, et surtout la géographie militaire, y a pris depuis quelques années un vigoureux essor. L'ouvrage que le colonel G. Sironi appelle trop modestement *essai* en est une preuve convaincante. L'auteur traite son sujet d'un point de vue élevé, et qui étend considérablement son horizon; non-seulement il embrasse la géographie proprement dite, mais aussi la stratégie et tout ce qui se rattache à ces deux branches, déjà fort vastes par elles-mêmes.

Le livre de l'honorable colonel comprend d'abord une introduction, en forme d'adresse à ses frères d'armes, puis quatre parties, comptant en tout 42 chapitres.

Dans la 1re partie sont fort bien développés d'abord l'importance et la nature de la géographie militaire, au premier chapitre; ensuite, au second, les bases et définitions de la stratégie. Ce second chapitre est un excellent résumé de cette branche militaire capitale; il s'appuye surtout sur les ouvrages de Jomini, dont les principes sont justement appréciés, relevés et complétés, ce qui montre au moins que les attaques singulières de quelques écrivains de la *Rivista*, M. le major Marselli entr'autres, contre le grand maître de l'art, n'ont heureusement pas eu, en Italie, le poids qu'auraient voulu y donner leurs trop prétentieux auteurs ou instigateurs. Le chapitre 3 traite des principes proprement dits de la géographie militaire, autrement de la configuration et de la structure des terrains et de leurs attenances, montagnes, vallées, côtes, fleuves, lacs, marais, etc., qui jouent un si grand rôle dans les opérations de la guerre.

La 2e partie examine, dans onze chapitres, les diverses régions de l'Europe, surtout de l'Europe centrale, bassins de la Baltique, du Danube, du Rhin, de l'Aar, de la Drave et de la Sarre, du Rhône, de la Saône, de la Seine, etc.

La 3e partie est consacrée à la région italienne. Elle comprend 24 chapitres, remplis de faits et de descriptions très-consciencieusement recueillis et méthodiquement classés. Tous les coins et recoins de la région italique y sont passés en revue, depuis le théâtre de guerre de l'Italie septentrionale, région alpine, jusqu'à la Sicile, Malte et à la Corse.

Enfin la 4e partie étudie, en 4 chapitres, les diverses frontières de l'Italie, étude d'un haut intérêt pratique, dans laquelle nous pouvons, comme Suisses, trouver d'importants renseignements, car plusieurs pages sont consacrées à la section de notre frontière du midi. L'auteur y étudie encore les frontières de ses trois voisins continentaux avec les autres Etats; ainsi celles de la Suisse avec la France, l'Allemagne et l'Autriche (d'après Haymerle), celles de l'Allemagne avec la France, l'Autriche et la Russie, celles de l'Autriche avec la Russie et la Turquie.

Tel est, en bref résumé, le contenu du livre du colonel Sironi, travail colossal, qui doit avoir coûté de longs et patients efforts, et qui représente à lui seul toute une importante section d'archives d'un bon bureau d'état-major. Nous ne pouvons que le recommander vivement à nos bibliothèques militaires et à nos officiers de l'état-major fédéral.

Professional papers, corps of engineers U. S. Army, nos 17, 19, 20, 21. Washington, 1870-1871, 3 vol. in-4° et 1 vol. in-8°.

Cette belle publication, faite à Washington par le corps des ingénieurs des Etats-Unis, sous la direction du général Humphreys, est célèbre dans le monde entier Partout on rend justice à ses hauts mérites de fond et de forme. Les enseignements techniques de la longue et terrible guerre dite de la Sécession y sont soigneusement recueillis, complétés, comparés avec les enseignements et les expériences analogues de l'Europe. Le tout forme un recueil riche de notions

scientifiques et pratiques sur tout ce qui se rapporte aux travaux du génie, de l'artillerie, de l'ordnance et des branches accessoires. Nous avons parlé précédemment des premiers volumes ou n^os^ de cette collection. Nous avons à enregistrer aujourd'hui les n°s 17, 19, 20 et 21 sus-indiqués, les derniers qui nous soient parvenus, et dont les journaux militaires européens n'ont pas encore, sauf erreur de notre part, fait mention.

Le n° 17 porte le sous-titre suivant : « Report on certain experimental and theoretical investigations relative to the quality, form and combination of materials for defensive armor, together with incidental facts relative to their use for industrial purposes, made by direction of bt. maj. gen. A. A. Humphreys, brig gen. and chief of engineers, U. S. A. by bt. maj. W. R. King, capt. of engineers, U. S. A. Washington : Government printing office, 1870. »

Nous avons donné ce titre au grand complet -- et sans le traduire car c'est presque du français — parce qu'il décrit à lui seul le principal contenu du volume.

Ce contenu n'est pas de ceux qui peuvent s'analyser facilement. A part trois chapitres sur la théorie du choc, de la pénétration et de la perforation, les autres pages renferment surtout des descriptions d'instruments divers, d'expériences et de matériel, correspondant à 27 belles planches et à plusieurs tableaux.

Le n° 19 est un rapport du bt. maj. général Gillmore sur le *béton aggloméré* ou *coignet-béton,* ainsi que sur les matériaux qui le composent, avec exemples d'emploi. Parmi ces derniers figure le remarquable aqueduc de Vannes. Neuf planches accompagnent le volume.

Le n° 20 contient un remarquable et instructif rapport du bt. maj. gén. Barnard sur les *Défenses de Washington* pendant la guerre. Après une description de la capitale fédérale et de ses environs, l'auteur fait l'historique de la construction des forts, commencés en 1861, et qui finirent par embrasser un pourtour d'une dizaine de lieues sur les deux rives du Potomac, sans compter les défenses avoisinantes d'Alexandrie et du bas Potomac. Un chapitre est consacré aux détails techniques de la construction des ouvrages; un autre à des remarques générales sur ce genre de défenses et sur leur emploi. Cinq chapitres d'appendices historiques, douze cartes géographiques et topographiques des environs de Washington, une de Richmond, quatorze planches techniques et deux tableaux statistiques complètent cet important volume.

Le n° 21 renferme un volumineux rapport des généraux Barnard et Wright sur une mission qu'ils ont remplie en Europe, en été 1870, pendant la guerre même, pour s'enquérir de la fabrication du fer et de son emploi dans la fortification moderne. Ces deux généraux, accompagnés du bt. lieutenant-colonel Michie, visitèrent successivement l'Angleterre, la Suède, la Russie, la Prusse (où, par suite de la situation, ils ne purent obtenir la permission de voir Kiel), l'Autriche, Trieste, Venise, Munich, Anvers et de nouveau Woolwich et Portsmouth. Quoique contrariée par la guerre franco-allemande, cette mission a été remplie de la manière la plus active et la plus consciencieuse, et les résultats consignés dans le volume sus-indiqué feront faire de nouveaux progrès à l'art de la défense des côtes, déjà si perfectionné et si puissant en Amérique.

Le texte contient onze chapitres avec douze appendices, traitant des expériences de tir de gros calibre contre de fortes cuirasses, faites dans les divers pays européens susmentionnés, surtout en Angleterre, de l'artillerie se chargeant par la culasse et des principaux systèmes de torpilles sous-marines en usage. Les planches, au nombre de 37, donnent entr'autres des plans de Portsmouth, de Spithead et d'Anvers, avec des tracés et des coupes de quelques ouvrages, des batteries tournantes, des canons Krupp, etc.

Les militaires spéciaux, les bureaux d'ordnance, du génie, de l'artillerie trouveront dans ces divers rapports des mines inépuisables de précieux renseignements.

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Lors de l'assemblée annuelle des professeurs de gymnastique qui a eu lieu récemment à Berne, la discussion a porté sur l'utilité des corps de cadets.

La plupart de ceux qui ont pris la parole à cette occasion, entre autres M. Niggeler, professeur, se sont prononcés contre cette institution.

L'assemblée a adopté les résolutions suivantes :

1° La Société suisse des professeurs de gymnastique déclare que les exercices obligatoires des cadets pendant le temps consacré à l'école primaire ne suffisent pas et doivent être remplacés par des exercices de gymnastique suivis assidûment et bien dirigés.

2° Tous les moyens que l'Etat peut appliquer au développement corporel du jeune garçon doivent en première ligne être consacrés à l'enseignement de la gymnastique.

3° Si l'Etat juge nécessaire une préparation à l'instruction militaire, cette préparation doit avoir lieu dans l'intervalle qui sépare la sortie de l'école du moment où commence le service militaire effectif.

Le journal bâlois la *Grenzpost* raconte que le général Herzog a été surpris à l'exposition de Vienne au moment où, contrairement à la défense, il prenait des notes sur son calepin. Un agent a conduit le commandant en chef de l'armée fédérale chez le commissaire de section, lequel s'est empressé de s'excuser. Il est, paraît-il, expressément défendu de prendre des notes et cette défense s'étend également aux jurés, qui ne peuvent pas faire un travail préparatoire ou un examen des objets qu'ils auront à apprécier.

La belle carte Dufour vient d'être reproduite par la photographie en format réduit ; cette idée est excellente, la carte réduite présente à l'œil un relief remarquable que seule la photographie peut donner. Nul doute que cette innovation, dont un photographe lausannois, M. Gorgerat, avait depuis longtemps pris l'initiative, ne soit appréciée par les connaisseurs.

Argovie. — Le gouvernement de ce Canton a décidé que le rassemblement de troupes qui avait été annoncé pour cet été, à Aarau, n'aurait pas lieu. C'est une conséquence du referendum du 18 mai, où a été votée une suppression de ressources pour l'Etat d'une centaine de mille francs par an sur la régie du sel, sans accorder d'équivalent lorsque le projet de budget a été accepté ; en attendant mieux, il faut que le gouvernement fasse des économies, et c'est pour ce motif qu'il commence par le militaire.

Thurgovie. — On écrit de Berne à la *Gazette de Cologne* que le séjour de l'ex-impératrice à Arenenberg n'a pas seulement pour but de se reposer et de respirer un bon air comme on se l'imagine généralement. Il s'agit aussi de donner au prince impérial une instruction militaire, et de bienveillants intermédiaires sont actuellement employés à obtenir des autorités suisses la permission pour ce jeune homme de prendre part, comme son père l'a fait, à une école militaire suisse. — On ajoute que, vu les antécédents en pareille matière, le Conseil fédéral pourra difficilement s'opposer à une demande de ce genre ; il préférerait néanmoins, dit-on, que cette instruction eût lieu, pour le moment, autre part qu'en Suisse.

Vaud. — Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de M. *Groux*, commandant du bataillon d'élite fédérale n° 45 et membre du conseil d'administration de la banque cantonale. Cette perte sera vivement ressentie dans le Canton, où le défunt comptait de nombreux amis et frères d'armes qui ont su apprécier un excellent camarade et un officier plein de zèle et de dévouement. *(Nouvelliste.)*